



Animateur référent

Jean-Marie MILLIARD
FREDON HN
02.77.64.50.31
jean-marie.milliard@fredon-hn.com

Animateur suppléant

Valérie PATOUX
CA 14
02.31.53.55.09
v.patoux@calvados.chambagri.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

**BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture**

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

*Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.*



L'essentiel de la semaine :

Quelques parcelles sont encore au stade floraison, mais deviennent plus rares. Dans quelques parcelles de la Manche, des débuts de récolte s'opèrent. Ailleurs, nous sommes au stade grossissement des tubercules voire début sénescence pour quelques parcelles plus en avance.

La situation en plaine reste globalement très saine concernant le mildiou. Quelques taches observées s'avèrent sèches. Les observations en jardins potagers ne révèlent pas plus de mildiou.

Restons toutefois vigilant notamment sur la bordure maritime : suite aux pluies du dernier congé de fin de semaine, avec les rosées importantes (notamment hier matin) et les pluies orageuses annoncées pour les jours à venir, le risque de reconstitution de la réserve potentielle de spores peut se confirmer.

Alors que les premiers symptômes d'alternaria étaient signalés la semaine passée (pour mémoire, les premiers signalement en 2016 avait eu lieu fin juillet...), la maladie poursuit son développement cette semaine notamment sur les feuilles les plus âgées des pommes de terre.

Quelques rares symptômes de botrytis, sur feuilles âgées sont également signalés. (photo ci contre)

Du côté des ravageurs, les pucerons ont des populations stables par rapport à la semaine passée voir en légère régression. Les auxiliaires sont toujours bien présents et officient en tant que régulateurs.

Fait pouvant être marquant sur notre région en 2017 : les populations de doryphores. Ce mangeur de solanacées est présent dans des proportions inhabituelles et ne se limite pas uniquement aux bordures de parcelles.

Sa présence « fait parler » et conduit à quelques erreurs de diagnostic. Une planche photo sur cet insecte est présente en fin de BSV.



Photo : JM Milliard

MILDIU

Situation sur le terrain

Nous avons cette semaine une situation où la grande majorité des parcelles tout comme l'environnement (jardins et repousses) sont encore indemnes de mildiou.

Au niveau des modèles : au 5 juillet 2017

Analyse du risque mildiou réalisée avec l’Outil d’Aide à la Décision MILEOS®, mis à disposition par ARVALIS Institut du végétal.

Stations météorologiques	Génération en cours	Dates des contaminations	Niveau de risque *	Seuil de nuisibilité atteint le 05/07/17			Pluie depuis le 28/06/17
				VS	VI	VT	
Bernières sur Mer	9 ème	les 30/06		oui	oui	non	20,5 mm
Bretteville G Caux	11 ème	du 29/06 au 04/07		oui	oui	oui	10 mm
Carpiquet	9 ème	/		non	non	non	4,5 mm
Damblainville	7 ème	/		non	non	non	49,5 mm
Etrépagny	6 ème	/		non	non	non	19,5 mm
Gisay	7 ème	/		non	non	non	5,5 mm
Gouville	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND
Le Neubourg	13 ème	du 29/06 au 02/07		oui	oui	non	22 mm
Luneray	11 ème	/		non	non	non	19 mm
Yvetot	13 ème	le 04/07		non	non	non	32,5 mm

*Niveau de risque = réserve de spores

Nul	Faible	Moyen	Fort
-----	--------	-------	------

Analyse de risque

Pluies, conditions nocturnes « douces » et hygrométries élevées ont été favorables aux contaminations sur quelques postes météorologiques de la bordure maritime entre le 28 juin et le 4 juillet. Un « bémol » est à prendre en compte concernant la station du Neubourg. Sur celle ci, les pluies importantes ne sont pas le reflet des événements climatiques qui ont eu lieu aux alentours.

La situation épidémiologique montre un risque relativement faible en Normandie, mais le mildiou est tel le phénix de la poésie chantante : il peut renaître de ses cendres.

En fonction des conditions climatiques des jours à venir (risque d'orages), restez vigilant et surveillez vos parcelles.

Pour rappel, les conditions climatiques favorables à la sporulation sont, pour une hygrométrie à 87%, d'une durée de :

- ◇ 6 heures à une température de 21°C
- ◇ 8 heures à une température de 15°C
- ◇ 17 heures à une température de 10°C

DORYPHORES

Le doryphore vit exclusivement sur les plantes de la famille des Solanacées, avec une préférence marquée pour la pomme de terre et l'aubergine.

Pour rappel, le seuil de nuisibilité est atteint lorsque 2 foyers pour 1000 m² en bordure de parcelle sont observés (1 foyer = 2 à 3 plantes avec au moins 20 larves au total)

Reconnaissance illustrée des différents stades de développement du doryphore



Stade	Forme	Localisation
<p>Œufs</p> <p>1,5 à 3 mm</p>	<p>ovale</p>	<p>► par groupes de 30, 50 ou plus, parfois individuellement</p> <p>► sur la face inférieure des feuilles ou sur le sol</p>
<p>Larve jeune</p> <p>1,5 à 3 mm</p>	<p>► abdomen très renflé bordé de 2 rangées de taches noires</p>	<p>face inférieure des feuilles</p>
<p>Larve âgée</p> <p>5 à 8 mm</p>	<p>► 6 pattes foncées très courtes</p>	<p>face supérieure des feuilles</p> <p>(stade d'intervention insecticide)</p>
<p>Nymphe</p> <p>10 mm</p>	<p>incurvée sur la face ventrale</p>	<p>dans une logette à 2-20 cm dans le sol</p>
<p>Adulte</p> <p>10 à 12 mm</p>	<p>► ovale</p> <p>► bombée</p> <p>► trapue</p>	<p>► sur le feuillage dès la levée des pommes de terre</p> <p>► puis sur toute la plante</p>